

Bien chers amis.

Récemment et de façon accrue, des révélations bouleversantes et scandaleuses ont vu le jour au sujet de clercs, et non des moindres. Puisque ces actes si graves font que «le sacerdoce chargé de témoigner de la prévenance de Dieu se retrouve retourné en son contraire »¹, il semble impérieux de prier et de réparer, mais aussi d'agir afin que ces scandales et blessures infligées ne puissent jamais plus survenir. C'est assurément ce que le Saint-Siège et nos évêques vont continuer de mettre en œuvre avec détermination. En osmose avec cela, il convient sans doute aussi que nous redécouvrions avec humilité et reconnaissance cet immense don de Dieu que sont les ordres sacrés. On se souvient ici de saint Paul exhortant son disciple Timothée : «Ne néglige pas le don qui est en toi »², « le don de Dieu qui est en toi par l'imposition de mes mains. »³ Le sacerdoce est un don divin certes caché « dans des vases d'argile », mais qui engage ceux qui en reçoivent la grâce à le faire fructifier sans cesse en eux : c'est-à-dire avec la droiture d'une intelligence durablement éclairée par la prudence et la foi surnaturelle, avec la loyauté d'un cœur toujours fragile mais qui garde conscience d'être constamment sous le regard de Dieu et avec la probité d'une vie terrestre qui à la fin aura – d'une manière ou d'une autre et qu'on le veuille ou non – des retentissements éternels. «Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts », proclamons-nous solennellement dans le *Credo* tous les dimanches.

De plus, devant ces scandales en particulier, il peut être salutaire de nous rappeler le cri de Jésus en Croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ! » Dans un commentaire d'une profondeur incontestable et d'une évidente actualité, le cardinal Charles Journet place devant chacune de nos consciences les conséquences dramatiques du péché.

Un drame qui va non seulement au détriment – parfois irréparable – du prochain, mais encore à l'encontre de Dieu lui-même. «Surtout, nous mesurons mal la blessure, l'affront, l'offense que (le péché) fait à Dieu, au Dieu Amour. L'offense du péché, cela veut dire qu'il ne s'élève pas contre un Bien qui serait une chose. Il attaque une Personne infinie, qui m'aime d'un Amour infini, de qui je tiens tout ce qui en moi n'est pas méprisable et qui veut bien me demander mon amour, mon pauvre amour. Je peux le lui donner : "Si quelqu'un m'aime..., mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui, et nous ferons notre demeure chez lui." Je peux lui faire affront, lui faire offense : alors le mal est infini. »<sup>4</sup> Et le théologien de justifier alors le sens et la portée du sacrifice de la Croix, et indissociablement, du sacrifice de la Messe : «Le sacrifice de Jésus en Croix fait monter vers Dieu une adoration, une action de grâces, une supplication, une expiation dont la valeur est infinie ; à elles désormais devront, au moins obscurément, se suspendre, pour être valables devant Dieu, l'adoration, l'action de grâces, la supplication, l'expiation de tout le genre humain. »<sup>5</sup>

Le message est clair. En ces temps troublés, chacun est appelé – et spécialement les prêtres – à rejoindre l'adoration, l'action de grâces, la supplication, comme aussi l'expiation du Seigneur Jésus. Et si nous nous demandons : comment y parvenir, et surtout y rester fidèle ? Marie Cronier, fondatrice et première abbesse de l'Abbaye bénédictine de Dourgne, donne un élément de réponse qui garde aujourd'hui encore toute sa force et sa lumière : par la dévotion à l'Eucharistie... et par une authenticité de vie intérieure. «La dévotion à l'Eucharistie – écrit-elle –, cette dévotion dans toute l'acception du mot devrait être inséparable du titre de prêtre : prêtre et amour de l'Eucharistie, ce devrait être tout un, puisque le tout du prêtre, la fonction du prêtre, le chef d'œuvre du prêtre, c'est le Saint Sacrifice, c'est de renouveler sans cesse sur l'autel la divine victime, c'est de donner au monde Jésus-Hostie. Sans prêtres, nous n'aurions plus Jésus présent, réellement à nous. Mais aussi le prêtre devrait être passionné d'amour pour l'Eucharistie, le but pour lequel il a l'insigne honneur d'être consacré, d'être une âme sacerdotale. Ce devrait être l'objet de ses pensées, de ses désirs, de ses actions; son cœur devrait s'éprendre, adorer, vénérer, admirer, contempler, y penser en travaillant, en s'endormant, en s'éveillant, se tourner vers elle à chaque heure du jour, être avare de son temps pour trouver de bons moments à lui consacrer, elle devrait être son principe et sa fin, sa vie, son trésor, sa consolation, son école, son soutien. Oh! Jésus! faites que tous les prêtres le comprennent, vous comprennent, vous aiment en vous comprenant, vous servent d'un amour réel, profond, intime et vous fassent aimer. Mon Dieu, ne permettez pas de chutes parmi eux. »6

Chers amis, ces lignes d'une grande Bénédictine sont à la fois un poignant appel à prier pour les prêtres, et une injonction lancée à nous prêtres, pour que nous priions et agissions en ce sens. Car c'est l'unique façon, dans l'Église, de témoigner de la prévenance de Dieu, et non de son contraire.

Fr. Marc, abbé

## CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Samedi 2 juillet : un groupe d'une vingtaine de pères de famille accompagnés par Don Étienne Guillot, curé de la cathédrale d'Agen, achève une journée de pèlerinage à l'abbaye. Ils reçoivent un enseignement sur la sanctification du temps par la liturgie des heures.

Mardi 5 juillet : M. l'abbé Jacques Olivier, de la Fraternité Saint-Pierre, nous donne une conférence sur Le prophétisme politique et ecclésial de Jeanne d'Arc. Maîtrisant parfaitement son sujet, lequel a fait

<sup>1.</sup> Benoît XVI, Homélie du 11 juin 2010.

<sup>2.</sup> I Timothée 4, 14.

<sup>3.</sup> II Timothée 1, 6.

<sup>4.</sup> Charles Journet, Les sept paroles du Christ en croix (Première parole).

<sup>5.</sup> Charles Journet, Petit catéchisme sur la messe.

<sup>6.</sup> Marie Cronier, Extrait de sa Lettre du 3 juin 1882 à Dom Romain Banquet.

l'objet de sa thèse de doctorat en théologie (publiée aux Éditions du Cerf), il captive sans peine son auditoire et nous montre l'actualité constante du message de Jeanne. Au sortir de cette conférence nous mesurons plus que jamais la source de tous nos maux, aussi bien dans la vie politique qu'ecclésiale : quand l'autorité se substitue à Dieu.

*Jeudi 14 juillet :* Père Prieur se rend à l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes afin de représenter notre Père Abbé et la communauté à la bénédiction abbatiale de Dom Geoffroy Kemlin.

18-20 juillet : cinq patrouilles scoutes profitent de leur exploration pour passer chacune 24 h à l'abbaye. Cet été nous recevrons aussi deux clans routiers. Nous sommes heureux de pouvoir faire découvrir la vie monastique à tous ces jeunes et, avouons-le aussi, de profiter de leur générosité à rendre service : ainsi l'entretien du parc et des bois avance plus que jamais !

Jeudi 28 juillet : nous offrons à notre Père Abbé une fête communautaire à l'occasion de ses 50 ans. Plusieurs grands auteurs français sont à l'honneur : Molière, Boileau, Baudelaire, Edmond Rostand, dont la tirade du « non merci ! » de Cyrano de Bergerac, fait une grosse impression.



Lundi 15 août : cette année notre traditionnel 15 août des familles a lieu à Moirax (photos ci-contre). La taille de l'église nous permet en effet de faire les choses en grand : plus de 300 personnes sont présentes à la messe pontificale célébrée par Dom Marc et servie par une ribambelle d'enfants de chœur. De nombreuses familles restent pour la suite de la journée : pique-nique avec les moines, vêpres chantées et procession à la statue de la Sainte Vierge située à l'entrée du village. M. Tandonnet, maire du village, que nous connaissons bien, est ravi de cette journée si fervente et si bon enfant, et nous donne déjà rendez-vous pour l'an prochain!



Lundi 29 août : le noviciat des chanoines de Lagrasse vient passer trois jours tout près de notre abbaye. Nous sommes très heureux de ces échanges fraternels et de pouvoir faire plus ample connaissance avec ces fils de saint Augustin.

Vendredi 9 septembre : M. Stéphanus, ancien professeur de lettres classiques, passionné d'histoire et d'archéologie, nous donne une conférence très appréciée sur Les origines chrétiennes d'Agen. Nous découvrons ainsi plus précisément le passé chrétien si riche et si ancien d'Agen.



Jeudi 6 octobre : notre évêque vient visiter la communauté en cette solennité de sainte Foy, titulaire de notre chapelle et sainte patronne du noviciat. Il donne le sermon et après la messe bénit une statue de sainte Foy récemment réalisée par le sculpteur Alban de Cacqueray.

Samedi 15 octobre : grand jour pour la communauté! Après quelques vicissitudes administratives nous recevons en ce jour de la fête de sainte Thérèse d'Avila le permis de

construire. Les travaux vont donc pouvoir commencer dans les mois à venir.

24-29 octobre : le père Stéphane-Marie Morgain, o.c.d., nous donne une excellente session sur le thème : La pastorale de l'accompagnement spirituel. Armé de la doctrine des grands maîtres sur le sujet ainsi que de sa riche expérience, il rafraîchit et complète heureusement nos connaissances en cette matière. Nous sortons de cette session plus que jamais convaincus de la beauté, de l'importance et de la délicatesse de ce ministère auprès des âmes.

7 novembre : la communauté effectue une grande sortie pour fêter ses 20 ans de fondation ! Nous nous rendons au sanctuaire diocésain de Notre-Dame de Peyragude, où, accueillis à bras ouverts,





nous avons droit à une visite des lieux et où nous chantons ensuite une messe solennelle d'action de grâce (photo ci-contre). Une partie de la journée se poursuit à Villeneuve-sur-Lot chez M. et Mme de Kermadec, en souvenir de M. de Marignan à qui nous devons tant pour notre bonne implantation dans le diocèse d'Agen. Nous chantons d'ailleurs l'office de none au cimetière devant sa tombe. Le reste de la journée se passe au village de Pujols (photo ci-contre, à l'entrée du village) où une guide nous fait revivre 2000 ans d'histoire locale.

8 novembre : la récolte des noix est achevée. L'année est très bonne puisque nous dépassons pour la première fois les cinq tonnes.

## SAINT BENOÎT POUR TOUS... T comme travail

*Ora et labora...* On entend ici par travail toute cette part d'activité de la vie monastique autre que la prière (liturgique ou privée) et que la lectio divina. La vision

bénédictine du travail permet au moine de le vivre dans la joie, une joie avant tout surnaturelle bien entendu. Voyons-en les raisons : mieux les connaître pourra vous aider à en imprégner votre propre travail.

Joie d'accomplir la volonté de Dieu et de contribuer ainsi à sa gloire. Le travail en effet fait partie intégrante du dessein divin sur l'homme, aussi bien avant qu'après le péché originel. Le moine sait donc qu'en travaillant il accomplit ainsi la volonté de Dieu, et ce d'autant plus qu'il ne choisit pas son travail mais le reçoit humblement de l'abbé, représentant du Christ.

Joie du travail bien fait. Car on ne saurait décemment prétendre travailler pour la gloire de Dieu sans que la qualité du travail ne s'en ressente. Joie de faire fructifier des talents que Dieu nous a donnés, de les mettre au service des autres et de contribuer ainsi au bien commun de la communauté. Joie de pouvoir faire l'aumône grâce au fruit de notre travail.

Joie d'accomplir humblement un travail souvent caché, sans se prendre au sérieux, selon cette recommandation de notre Seigneur lui-même : « Quand vous aurez fait tout ce qui vous a été prescrit, dites : Nous sommes de pauvres serviteurs ; nous n'avons fait que ce que nous devions. » (Lc 17, 10)

Joie d'unir parfois notre peine à celle du Christ. Quand notre travail revêt un aspect pénible rappelons-nous en effet que Notre Seigneur était charpentier et non pas rentier! Joie enfin de savoir qu'un travail ainsi accompli nous unit réellement à Dieu puisqu'il est déjà à lui seul une véritable prière.

Bon travail à tous dans une joie renouvelée!

La prochaine fois, Z comme zèle.

Fr. Ambroise

## NOTE DU CELLÉRIER

Nous avons donc enfin reçu le permis de construire! Les architectes et les bureaux d'études s'activent de plus belle afin de pouvoir commencer les terrassements en début d'année prochaine (2023).